

L'aurOre boréale

Vol. 14 n° 6 Whitehorse YUKON

Vendredi 15 août 1997

1 \$

◆ *Entrevue*

Pourtant que la montagne est belle...

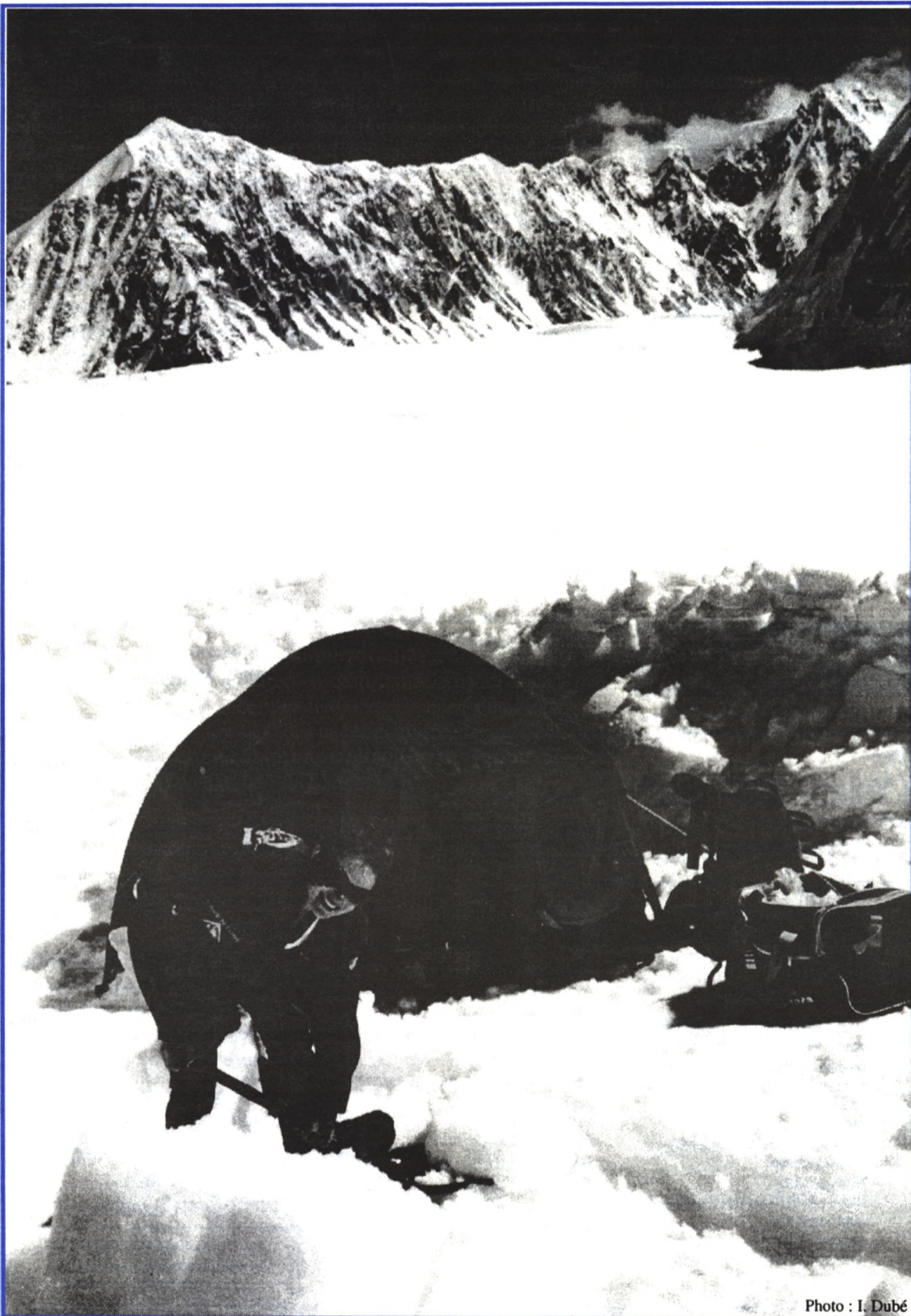


Photo : I. Dubé

«Il fallait se lever afin de pelleter sinon le poids de la neige aurait tout écrasé.»

Elle a encore les doigts engourdis et d'une couleur rose tendre; le froid en a mordu le bout. Isabelle Dubé a récemment conquis le Mont Logan. Des étoiles dans les yeux, elle affirme que c'est un défi extraordinaire malgré le niveau de stress incroyable tout au long de l'aventure.

L'expédition a commencé après la fin des classes en juin dernier. Isabelle fait alors partie d'un trio résolu à se rendre au sommet du mont Logan. Grant Meekins, son compagnon de vie, enseignant tout comme elle, et Scott Fraser forment l'équipe. Les trois amis font du ski de compétition depuis plusieurs années. «Nous sommes des gens en forme. Nous faisons aussi du vélo de montagne, de l'escalade et du camping d'hiver».

Parmi tous ceux qui affrontent cette montagne imposante, seulement 10 % se rendent au sommet, situé à 6 050 mètres. «Tout devient difficile quand il fait froid et qu'on prend de l'altitude», explique Isabelle. La température est mauvaise. Pendant trois nuits, la neige tombe sans arrêt. «Il fallait se lever afin de pelleter sinon le poids de la neige aurait tout écrasé.» De plus, l'altitude entraîne des désagréments physiques différents pour chaque

personne. Un matin, Isabelle a les yeux terriblement enflés et un de ses compagnons, un affreux mal de gorge. «Nous avons ralenti notre rythme et tout est rentré dans l'ordre».

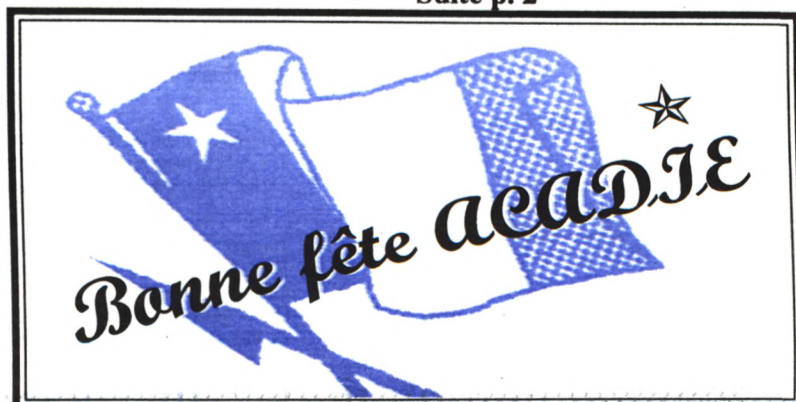
Outre la température et les problèmes physiques, le groupe doit faire face aux imprévus. Isabelle se souvient particulièrement d'une crevasse de plus d'un mètre que Grant a sauté. «Nous n'avions pas le choix, le pont de neige s'était écrasé. Cette crevasse nous barrait la route. Mais j'ai eu peur pour lui», raconte la jeune femme. Les dangers d'avalanche sont omniprésents et les séracs, ces immenses blocs de glace suspendus aux pentes des collines, sont menaçants.

Le 10 juillet, après 17 jours d'ascension, les trois compagnons se retrouvent à moins de 500 mètres du sommet. L'épreuve ultime est à la veille de commencer. Après maintes réflexions, Scott Fraser juge plus sage de retourner au camp de base. Grant et Isabelle, eux, s'attaquent à la paroi glacée inclinée à 70 degrés. Une heure et quelques minutes plus tard, ils sont perchés sur le point le plus élevé du pays. «Nous ne sommes restés qu'un court moment, le temps de prendre des photos. Le

Suite p. 2

S O M M A I R E

Chaussez les souliers de la présidence	p. 4
Neuf semaines de plaisir	p. 5
Le retour à l'école, ça se prépare	P. 6
En canot jusqu'à Old Crow	p. 7
Appelez avant de creuser	p. 8
Sur le bout de la langue	p. 10



Une nouvelle directrice à l'école Émilie-Tremblay

M^{me} Hélène Saint Onge occupera dès septembre, le poste de directrice de l'école Émilie-Tremblay. M^{me} Saint Onge est connue et appréciée dans le monde de l'éducation à Whitehorse.

Elle a fait ses premières armes dans le milieu en tant que monitrice de français en 1982 et

enseigne au Yukon depuis 1984. Son engagement dans la communauté et son enthousiasme seront sûrement de précieux atouts dans ses nouvelles fonctions.

Suite Logan

vent y était très fort (100 km à l'heure), mais je voyais l'océan au loin, c'était magnifique!», relate Isabelle. Ils prennent ensuite quatre jours pour redescendre. Isabelle est la première à rentrer en avion avec

une partie de l'équipement. Ses deux compagnons restent une journée de plus en raison du mauvais temps.

Qu'est-ce qu'on apprend d'une telle expédition? «La vie ne tient souvent qu'à un fil. Les dangers nous guettent constamment. On se sent si petit... mais j'aime ça! Je ne pourrais exactement vous dire pourquoi...» explique M^{me} Dubé.

Cécile Girard

COURRIER

Bonjour,

Je suis Mark Pengue. J'ai été le professeur de français à l'école Robert-Service durant la dernière année scolaire, soit 1996-1997. Maintenant, je suis celui qu'on peut appeler «l'ex». Lorsque j'ai accepté le poste de professeur de français dans cette ville, on m'a immédiatement fait sentir que je ferais face à des difficultés innombrables et que les élèves seraient difficilement motivés à étudier une langue seconde. Les commentaires entendus dans les rues de Dawson n'étaient guère plus réjouissants. «Vas-tu faire une dépression comme les autres profs? Les élèves vont être durs avec toi!».

L'année scolaire est terminée et je peux déjà vous affirmer que cela n'est pas la conclusion que je vais tirer de cette expérience formidable.

Lorsque j'ai pris en main l'enseignement du français à Dawson, j'ai vite eu besoin de m'ajuster et d'imposer un système disciplinaire très sévère, juste et équitable. Après un certain temps et beaucoup de constance, j'ai pu enseigner normalement dans toutes mes classes et obtenir beaucoup de soutien des parents lors-

que j'en avais besoin. La réalisation d'un spectacle en avril, d'une émission de radio et d'un échange avec les élèves de la polyvalente Saint-François de Beauceville, ont été des facteurs de motivation pour ces élèves qu'on déprécie trop souvent.

Pourquoi alors y-a-t-il toujours eu des problèmes avec le français dans cette foutue ville de chercheurs d'or? Il existe plusieurs problèmes dans cette école. Ils sont connus de tous : parents, élèves, professeurs et dirigeants. Des gens devraient prendre le leadership et régler cette situation une fois pour toutes. Je sais que ces propos peuvent m'attirer des ennuis, mais lorsque j'ai débuté dans l'enseignement, j'ai choisi de toujours offrir le meilleur de moi-même à mes élèves. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'aller jusqu'au bout. Que quelqu'un se réveille et agisse au plus vite!

Bonne année 1997-1998 à tous et au plaisir de vous revoir. Merci aux parents de Dawson, aux élèves et à Gilbert Lamarche pour son soutien.

Au revoir
Mark Pengue

Madame Girard,
Je tiens à vous féliciter pour votre courage et détermination.

Publier un journal en français au Yukon tient du miracle. Il faut pour ce faire, avoir la foi du missionnaire et une volonté obsessionnelle.

Continuez votre magnifique travail et souhaitons que *L'Aurore boréale* tout comme le français, s'obstine à survivre à la dernière frontière!

Il est tellement rafraîchissant de vous lire.

Bravo et surtout ne lâchez pas.
Victor Marcoux
Pierrefonds (Québec)

LA HAUTE TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Les ordinateurs jouent un rôle de plus en plus important dans la coordination des opérations de lutte contre les incendies. Ils donnent des renseignements très utiles sur les conditions météorologiques et ils peuvent prévoir où et comment les feux sont susceptibles de se déclarer, les endroits frappés par la foudre (en temps réel), et le comportement des incendies. Ces renseignements aident les gestionnaires des programmes de lutte contre l'incendie à planifier le déploiement du personnel et du matériel de lutte contre le feu et à en déterminer l'emploi le plus efficace. Le MAIN s'emploie constamment à trouver de meilleures façons de protéger les personnes et les biens contre les dangers d'incendie.

Pour avoir plus d'information sur les feux de forêt, contactez le bureau local de Gestion des ressources du MAINC, dont le numéro figure dans les Pages bleues.



Indian and Northern Affairs Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada

Canada

Modifié en juin 1997

Résumé

Modifié en juin 1997

Calendrier scolaire du Yukon 1997-1998'

Préparé par le ministère de l'Éducation • 667-8178

ÉCOLE	DÉBUT DES CLASSES	FIN DES CLASSES	NOMBRE DE JOURS	HEURES/JOUR
ÉCOLES DE WHITEHORSE				
École Émilie-Tremblay	mardi 2 septembre	jeudi 18 juin	184	5 h10
École primaire Christ-the-King	mardi 2 septembre	jeudi 18 juin	184	5 h10
Écoles primaires de Whitehorse	mercredi 27 août (0,5 jour, avant-midi)	mardi 16 juin (0,5 jour, avant-midi)	184	5 h10
École Golden Horn	lundi 25 août	vendredi 5 juin	181	5 h15
Écoles secondaires de Whitehorse	mardi 2 septembre	jeudi 18 juin	184	5 h10
ÉCOLES EN MILIEU RURAL				
École de Beaver Creek	lundi 25 août	vendredi 5 juin (0,5 jour, avant-midi)	178,5	5 h20
École Carcross Community	lundi 25 août	vendredi 5 juin	181	5 h15
École Chief- Zzeh-Gittlit (Old Crow)	mardi 2 septembre	vendredi 5 juin	178	5 h20
École Del-Van-Gorder (Faro)	lundi 25 août	vendredi 5 juin	181	5 h15
École Eliza-Van-Bibber (Pelly Crossing)	lundi 25 août	vendredi 5 juin	181	5 h15
École J.-V.- Clark (Mayo)	jeudi 21 août	vendredi 19 juin	184	5 h10
École Klwane Lake	mardi 2 septembre	mardi 9 juin (0,5 jour, avant-midi)	178,5	5 h20
École Robert-Service (Dawson)	mardi 19 août	vendredi 29 mai	181	5 h15
École Ross River	mardi 2 septembre	vendredi 5 juin	178	5 h20
École St. Elias Community (H. Junction)	mardi 2 septembre	lundi 8 juin (0,5 jour, avant-midi)	178,5	5 h20
École Tantalus (Carmacks)	lundi 25 août	vendredi 29 mai	178	5 h20
École Teslin	mardi 2 septembre	vendredi 12 juin	181	5 h15
Écoles de Watson Lake	mardi 2 septembre	jeudi 18 juin (0,5 jour, avant-midi)	178,5	5 h20

CONGÉS STATUTAIRES

Fête du Travail	lundi 1 ^{er} septembre
Jour d'Action de grâce	lundi 13 octobre
Jour du Souvenir	mardi 11 novembre
Fête du patrimoine	vendredi 20 février
Vendredi saint	vendredi 10 avril
Lundi de Pâques	lundi 13 avril
Jour de Victoria	lundi 18 mai

RELÂCHE DU PRINTEMPS

Majorité des écoles	Du lundi 16 mars au vendredi 20 mars
École J.-V.-Clark (Mayo)	Du lundi 16 mars au vendredi 27 mars
Écoles de Watson Lake	Du lundi 16 mars au vendredi 27 mars

RELÂCHE DE NOËL

La plupart des écoles	Du lundi 22 décembre au vendredi 2 janvier
Beaver Creek	Du jeudi 18 décembre au vendredi 2 janvier
Del-Van-Gorder	Du vendredi 19 décembre au vendredi 2 janvier
Eliza-Van-Bibber	Du vendredi 19 décembre au vendredi 2 janvier
Watson Lake	Du vendredi 19 décembre au vendredi 2 janvier

AUTRES JOURS SANS CLASSES

- L'École Émilie-Tremblay et les écoles primaires et secondaires de Whitehorse n'auront pas de classes les :
 - vendredi 10 octobre 1997
 - lundi 10 novembre 1997
 - lundi 23 février 1998

- Les élèves de l'école Golden Horn et des écoles en milieu rural doivent vérifier auprès de leur école pour savoir quels sont les jours sans classes.

Yukon
Éducation

Le Conseil des ministres et le Groupe parlementaire du gouvernement du Yukon sollicitent actuellement des offres de service pour les postes suivants :

Adjoint exécutif/adjointe exécutive
Adjoint spécial/adjointe spéciale
Adjoint administratif/adjointe administrative

Prière de remettre votre curriculum vitae au plus tard le vendredi 15 août au :
Gouvernement du Yukon (A-1)
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

À l'attention de : Kristina Craig,
chef de cabinet
(403) 667-8418 ou 1-800-661-0408

Notez qu'il s'agit de postes comblés par décret.

ÉDITORIAL

Les effets de la bombe aérosol

Au début du mois, plus d'une centaine de citoyens et de citoyennes de la ville de Whitehorse se sont rassemblés afin de discuter d'un triste et grave problème : le vandalisme.

Presque tous les jours, nous sommes les témoins frustrés de ces actes insensés, souvent lourds de haine. On les attribue le plus souvent aux jeunes... Ces derniers n'ont parfois que neuf ans ou encore ils sont aux portes du monde adulte et n'ont que le goût de «fesser» dedans.

De malheureux touristes venus visiter l'éden aux eaux turquoises et aux ciels roses repartent désillusionnés : ils auront subi eux aussi le fléau du vandalisme. Leurs véhicules auront été défoncés, leurs effets volés.

Les arbres de la rue Main se font mutiler; les vitrines des marchands se font briser; on peint des graffitis obscènes sur les murs des garderies. Les écoles demeurent des cibles fort prisées mais plus récemment, le parc pour les planches à roulettes a aussi connu les outrages des vandales.

Bof! on s'habitue, on s'habitue à tout... Pourtant, nous ne devrions pas. Cette situation est inacceptable. Nous avons tous le droit de dormir en paix en ne craignant point les effets de la bombe de

peinture en aérosol sur nos murs.

Près de 50 p. cent des jeunes contrevenants auraient moins de 18 ans. Une loi protège ces jeunes, mais qui protège les citoyens, les citoyennes? S'il y a un mot qu'on entend de moins en moins, c'est le mot responsabilité. Imposant dans son armure de conséquences, il est relégué aux oubliettes.

On peut vouloir changer la loi que certains trouvent trop tendre mais ce n'est pas la loi qui crée les situations. D'où vient ce désir de destruction, cette soif de laideur?

Qui sont les responsables? Où sont ils? Sur la rue, «sur le party» avec leurs amis? Où sont les parents de ces enfants délinquants? Au travail, au bureau, au bar, en vacances? Où sont les parents de ces jeunes qui traînent sur la rue à deux heures du matin? Ont-ils abdiqué ou ne savent-ils tout simplement plus quoi faire? Ignorent-ils vraiment ce que font leurs jeunes?

La loi ne peut pas tout régler. Quelle leçon retire-t-on quand toute une société semble indifférente? Celle que l'on peut tout se permettre et que tout le monde s'en fiche, en commençant par ses parents.

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

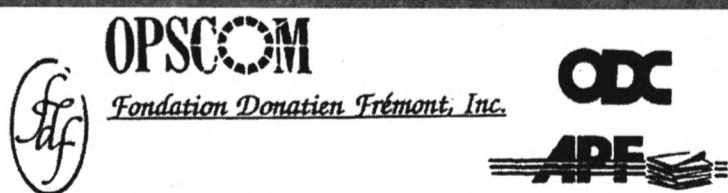
Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Courrier électronique : aureob@yknnet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 790.

Directrice : Cécile Girard
Comité du journal : Judith Trudel
Père Jean-Paul Tanguay
Roch Nadon
Angélique Bernard

Correspondant national : Yves Lusignan



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-20PSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.

RECUIL DU CHÔMAGE PARTOUT AU CANADA



V O U S avez des choses à dire?



Profitez de la tribune que vous offre L'Aurore boréale! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
L'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Avez-vous votre annuaire?

Vous cherchez une coiffeuse, un garagiste, un traiteur ou une graphiste? Les gens d'affaires ou les ministères gouvernementaux qui offrent des services en français se retrouvent dans

L'ANNUAIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS.

Passez en prendre un exemplaire à l'Association franco-yukonnaise! (302, rue Strickland, Whitehorse)



• Vous aimez relever des nouveaux défis!

• Vous avez des idées qui aideront au développement de la communauté franco-yukonnaise!

• Vous aimez accomplir des actions significatives et vous voulez être appuyé par une équipe de gens compétents!

• Vous aimez rencontrer des gens!

• Vous avez envie de faire partie d'une équipe de bénévoles vouée au développement de votre communauté!

Présentez-vous à la présidence de l'AFY

Témoignages :



«Être président de l'AFY a été pour moi une expérience très enrichissante. J'ai beaucoup appris et j'ai ressenti beaucoup de fierté à faire partie de cette équipe!».

José Roberge,
président 1995-1997



«J'ai appris énormément lorsque j'ai rempli les fonctions de présidente. Cela m'a permis d'améliorer mes compétences en relations publiques et d'établir des contacts extrêmement intéressants autant au niveau local que national. Par dessus tout, cette expérience m'a permis de bien définir mon identité francophone».

Florine LeBlanc-Hutchinson,
présidente 1990-1993



«Être président de l'AFY, c'est relever un défi stimulant entouré d'une équipe de travail extraordinaire dans une communauté encore plus extraordinaire»

Philippe Dumont,
président 1993-1994

Pour plus de renseignements sur le poste de président ou présidente ou sur d'autres postes au sein du conseil d'administration de l'AFY, communiquez avec Pierre Bourbeau, membre du comité de mises en candidature au 668-2663



Photo : K. Sormany-Albert

Coucou, le petit oiseau va sortir

Les participants au camp Sourire tenu au lac Pine du 4 au 8 août.

À l'avant : Léandre Brochu-Gauthier, Adison Lacasse, Benjamin Gélinas et Austin Bonnefoy-Tate
À l'arrière : Geneviève Primeau, monitrice et Kristiane Sormany-Albert, chef de camp.



Fenêtre ouverte sur l'AFY Président(e) recherché(e)

Mon mandat comme président de l'Association franco-yukonnaise se termine en novembre prochain. J'ai déjà annoncé aux membres du conseil d'administration que je ne me représenterai pas. Il faut donc trouver une personne intéressée à chausser les souliers de président ou de présidente.

Occuper ce poste au sein de l'AFY a été une expérience extrêmement enrichissante. J'ai beaucoup appris et j'ai ressenti beaucoup de fierté à être associé à cet organisme. L'AFY est un organisme qui travaille rondement. C'est une boîte qui, au fil des ans, a su améliorer son fonctionnement de façon à devenir très efficace. L'Association se donne des défis intéressants à relever. Elle innove dans ses façons de fonctionner, a le souci

constant de s'améliorer et ne perd jamais de vue sa mission.

Tout au long de mon engagement comme président, je me suis senti entouré par les membres du conseil d'administration voués au développement de la communauté, et appuyé par une équipe d'employés et d'employées très compétente.

À la suite de mon expérience comme président, je ne peux qu'inciter d'autres personnes à se présenter à ce poste. Il faut aimer relever des défis, être un bon communicateur ou une bonne communicatrice, avoir des idées de développement et vouloir apprendre.

Plusieurs personnes oeuvrent depuis longtemps comme membres du conseil d'administration et comme membres du person-

nel. Pour ma part, je continuerai à siéger au sein du CA afin d'offrir mon soutien à la prochaine personne qui voudra relever le défi de la présidence de l'AFY.

D'autres postes seront ouverts à la prochaine AGA de l'AFY, soit celui de trésorier ou trésorière et ceux de directeur ou directrice des secteurs suivants : développement économique et éducation des adultes. J'invite les personnes intéressées à poser leur candidature aux postes qui correspondent à leurs compétences et à leurs aspirations. Je suis fier de faire partie d'une belle communauté travaille à assurer son développement. Bravo!

José Roberge
Président



Le vendredi 22 août, venez manger de la poutine et du blé d'Inde à la Salle communautaire!



Photo : K. Sormany-Albert

Des chansons

Des enfants heureux chantent les mésaventures du petit Robin des bois. De g. à d. Fanny Cashaback-Ouimet, Nicole Ruest, Willow Jean Lacosse, Angela Lane, Étienne Girard et José Roberge.

Neuf semaines de plaisir en français

Plus d'une trentaine de jeunes francophones et francophiles de la région de Whitehorse ont eu la chance de participer à des camps d'été. Ces camps, organisés conjointement par l'Association des partenaires de l'école française (APÉF) et l'Association franco-yukonnaise, visent à procurer aux jeunes des occasions de s'amuser en français pendant la saison estivale.

Différents programmes étaient proposés : un camp de jour, deux camp de plein air (lac Laberge et lac Pine) et un camp Aventure.

Notons que le camp Aventure, coordonné par José Roberge, était offert pour la première fois. Il s'adressait à une clientèle âgée entre 11 et 14 ans. Quatre participants y étaient inscrits. Ils ont fait de l'escalade, du canot-camping et des randonnées pédestres. Quant au camp du Lac Laberge, il a connu le succès habituel avec plus d'une quinzaine d'inscriptions. Kristiane Sormany Albert, était la chef de camp.



Photo : K. Sormany-Albert

Du grand air

Willow Jean Lacosse et Fanny Cashaback-Ouimet sont allées faire une saucette.



Photo : K. Sormany-Albert

Des amis

Léandre Gauthier Brochu et Austin Bonnefoy-Tate, deux heureux compères, ont cessé de courir pour un moment à la demande de la photographe.



Photo : K. Sormany-Albert

Des jeux

Une activité qui a bien fait rigoler les jeunes : le rasage de ballons recouverts de crème à barbe. Pierre-Olivier Bédard fait une brillante démonstration.

AVIS AU PUBLIC

Examen — Sélection préliminaire des terres de la Première nation Tr'on Dek Hwech'in



Le public est invité à une présentation des cartes de la sélection définitive des terres de la Première nation Tr'on Dek Hwech'in. Cet examen public fait partie intégrante du processus de consultation publique établi pour le règlement des revendications territoriales des Premières nations du Yukon. Les cartes pourront être examinées à deux endroits :

Downtown Hotel
Le vendredi 29 août 1997
De 18 h à 21 h
Dawson (Yukon)

Gold Rush Inn
Salle General Store
Le mardi 9 septembre 1997
De 19 h à 21 h
Whitehorse (Yukon)

Nous incitons toutes les parties intéressées à participer à cet exercice de consultation.

Indian and Northern Affairs Canada / Affaires Indiennes et du Nord Canada

Canada



Photo : L'Aurore boréale

Fais dodo, Nicolas mon petit frère

Le bébé du mois est le beau Nicolas Nadon, fils de Danièle Rémillard et de Roch Nadon.

◆ **Nouvelles d'Alpha Yukon**

La lecture, une habitude qui dure toute la vie

Aucours de l'été, Alpha Yukon et ses porte-parole (la famille de marionnettes Lalettre) ont organisé des rencontres du Cercle des ami(e)s d'Alpha et d'Alpho. Ces rencontres ont été organisées avec la collaboration de La garderie du petit cheval blanc et de la bibliothèque municipale de Whitehorse. Nos objectifs étaient de promouvoir l'alphabétisation familiale en encourageant des activités de lecture, d'écriture et de calcul chez les parents et chez leurs enfants.

La lecture, une habitude qui dure toute la vie

La sénatrice Joyce Fairbairns se faisait l'écho des parents, et des éducateurs et éducatrices lorsqu'elle a déclaré : «La lecture est le fondement de l'alphabétisation. Un enfant qu'on encourage à lire

acquiert une habitude qu'il gardera toute sa vie; une habitude essentielle à son développement personnel, social et économique. L'alphabétisation favorise l'estime de soi. Elle donne des habiletés sur les plans économique, social, culturel et politique, car elle est le fondement de l'apprentissage. L'alphabétisation procure la confiance et les connaissances nécessaires pour prendre une part active à notre société complexe et sans cesse changeante.

Alpha Yukon peut vous aider à relever le défi de l'alphabétisation. Nous vous invitons à réfléchir au rôle important de la famille dans l'alphabétisation des enfants.

Aura Vivas

Le retour à l'école : ça se prépare

Les vacances achèvent. Le retour à l'école approche. Que pouvons-nous faire pour aider nos enfants à se préparer pour le retour à l'école?

Les parents jouent un rôle très important dans la préparation des enfants. Les attitudes envers les enfants, l'apprentissage et l'école sont des facteurs déterminants de la réussite des jeunes et ce, du début jusqu'à la fin des études. Les activités et expériences faites avec les enfants sont très importantes dans leur développement.

On peut faire plus que les achats de matériel scolaire pour se préparer. Voici les conseils de Monsieur et Madame Lalettre.

Pour les jeunes du niveau primaire

- Ayez du plaisir en faisant des activités avec votre enfant. Valorisez sa présence.
- Lisez-lui des histoires; écoutez-le vous en lire ou vous en raconter.
- Parlez-lui de l'école de temps à autre.

• Parlez avec votre enfant de vos expériences d'apprentissage.

• Montrez-lui comment écouter avec attention, comment suivre des consignes et se comporter dans un groupe.

• N'ayez pas peur des erreurs. Montrez-lui comment apprendre de ses erreurs.

• Encouragez-le à apprendre de nouvelles choses.

• Profitez de chaque activité quotidienne ou spéciale pour discuter de différents sujets.

• Devenez un modèle et donnez-lui l'exemple. C'est important qu'il vous voit lire ou faire du calcul avec le sourire.

Pour les jeunes du niveau intermédiaire

L'apparence extérieure commence à être plus importante.

• Parlez avec votre enfant de ses expériences.

• Familiarisez-vous avec les règlements de l'école et discutez-en avec votre enfant.

• Familiarisez-vous avec les activités parascolaires offertes à l'école. Aidez-le à choisir (après

tout, vous êtes son chauffeur privé!)

• Préparez-vous à assister aux activités scolaires. Même si votre jeune vous donne parfois l'impression qu'il ne désire pas votre présence.

Pour les jeunes du niveau secondaire

• Maintenez la communication avec votre jeune dans un esprit de respect mutuel.

• Demeurez en contact avec les enseignants de votre enfant.

• Encouragez-le à participer à des activités parascolaires soigneusement choisies.

• Aidez-le à organiser son temps et ses activités.

Et surtout, rappelez-vous qu'il ne faut jamais désespérer. Lorsqu'il y a un problème : il existe une solution. Il arrive que ce ne soit pas la solution rêvée, mais on se doit de l'essayer.

Aura Vivas pour l'Association des partenaires de l'école française (APÉF)

COMMENT LA FORÊT BÉNÉFICIE DU FEU

Le feu est un phénomène naturel qui fait partie de l'évolution normale de nombreux écosystèmes du Yukon. Au fil de l'évolution et de leur exposition aux feux de forêt, de nombreuses plantes et de nombreux animaux se sont adaptés à ce phénomène et l'ont intégré dans leurs fonctions biologiques. Le feu peut par exemple créer d'excellentes conditions pour la régénération des forêts en libérant les substances nutritives que contiennent le bois mort et les autres matières organiques. Il peut également contribuer à éclaircir une forêt densément boisée et à mieux laisser pénétrer la lumière, stimulant ainsi la croissance des arbustes et des herbes dont se nourrissent les animaux.



Pour avoir plus d'information sur les feux de forêts, contactez le bureau local de Gestion des ressources du MAINC, dont le numéro figure dans les Pages bleues.



Indian and Northern Affairs Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada

Canada

Calendrier communautaire

Vendredi 22 août

Épluchette de blé d'Inde et poutine à 17 h à la Salle communautaire

Mardi 2 septembre

Rentrée scolaire

Lundi 15 septembre

Réunion du conseil d'administration à la Salle communautaire dès 18 h.

Vendredi 19 septembre

Sortie du journal de septembre



LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon. Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408. Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts

211, rue Hawkins

Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

◆ Loisirs

En canot jusqu'à Old Crow sans jamais voir la nuit

Que de préparatifs avant de partir! Enfin prêts! Yannick, Pascale, Gilles et moi naviguons pendant 7 jours, au nord du cercle arctique, jusqu'à Old Crow, un parcours d'environ 385 km en canot. Pourquoi ce trajet plutôt qu'un autre? D'abord, on veut voir Old Crow, le village le plus au nord du Yukon. Old Crow, accessible seulement par avion ou par bateau, compte une communauté gwichin de 275 habitants. Ça nous rappelle les communautés inuit du Nouveau-Québec où nous avons habité pendant 7 ans. Nous nous rendons d'abord à Eagle Plains par la route en *Westfalia* et ensuite, à la rivière Eagle d'où nous partirons en canot. Nous reviendrons d'Old Crow par le vol régulier (la «*sched*») d'*Air North* jusqu'à Dawson. Ce vol fait même un arrêt à Inuvik. Nous avons choisi Dawson comme point d'arrivée où Yves-Pascal, un ami «lépidoptériste» nous attendra avec notre véhicule.

Ce voyage signifie pour nous une coupure avec le travail, le quotidien, la civilisation. On veut du temps de qualité en famille (malgré que Pierre-Olivier soit absent; on va se reprendre!). On veut se perdre dans la nature et dans le temps! Croyez-moi, avec ce magnifique soleil de minuit, on perd toute notion du temps. C'est presque exotique!

La semaine précédant notre départ de Whitehorse, le niveau de la rivière Eagle est monté de 15 pieds, le courant était très rapide et la navigation était déconseillée. La route Dempster a même été fermée. Toutefois, le matin de notre départ, tout est beau, le niveau de la rivière a baissé quoique encore plus haut que la normale. Ça nous avantage parce que le courant est plus rapide que ce qu'on nous décrit dans les livres: «a slow meandering river».

Départ de Whitehorse le mercredi 18 juin. On couche au camping Tombstone, 70 km au nord de Dawson. Le lendemain, c'est dans la pluie et dans la boue qu'on fait le trajet sur la route Dempster pour se rendre à l'auberge d'Eagle Plains. De là, on peut apercevoir la vallée de la rivière Eagle. On sera dans cette belle vallée pendant 7 jours. On s'affaire aux derniers préparatifs pour ensuite se rendre au pont de la rivière Eagle. Le point de départ pour la descente en canot se trouve à gauche de la route (10 km après Eagle Plains). Premières choses à trouver: les bottes de caoutchouc et les mousti-



Gilles, Pascale, Lilianne et Yannick, le jour du départ.

Photo: G. Bédard

quaires. Les deux seront nos compagnons fidèles tout au long du voyage. On patauge dans six pouces de boue afin de tout apporter de l'auto jusqu'aux canots.

Premier jour. On part jeudi à 16 h, car on a hâte de se retrouver sur la rivière. Ce sera notre période de réchauffement pour les jours à venir. Le courant est rapide, c'est assez impressionnant. La rivière est plus rapide que d'habitude. On est loin de la «slow meandering river». Pour nous assurer que tout est sous contrôle, nous tentons un arrêt à contre-courant. Il pleut mais il ne fait pas froid. On voit beaucoup de canards et de bernaches tout au long du voyage. On les fait sortir de leur nid et ils semblent vouloir nous dire de nous en aller. Ils veulent protéger leurs petits.

Notre grande préoccupation pendant tout le voyage est le combat contre les maringouins! On déjeune et on soupe avec eux. On apprend à manger avec la moustiquaire. On dîne dans les canots afin d'avoir la paix pour un repas, et en même temps, on avance avec le courant! On apprécie le vent, qui nous permet d'enlever notre moustiquaire. Voir la vie à travers ce filet, ce n'est pas voir la vie en rose!

2^e jour. Le paysage est toujours pareil: saules, épinettes noires, bouleaux, hautes berges boueuses et signes d'érosion. Ce n'est qu'à 11 h 30 qu'on aperçoit des rochers: pas un gros site mais suffisant comme emplacement. Ce soir-là, on installe les tentes rapidement sous la pluie. On est très fatigués, mais Gilles nous chante des chansons de son répertoire pour nous faire oublier

les 13 heures passées en canot! Ce jour-là, on a parcouru 85 km et ce, bien malgré nous!

3^e jour. On fait la grasse matinée. Départ à midi. Il fait beau soleil et ce sera ainsi pour une bonne partie du voyage. La Eagle s'élargit avant la rencontre de la rivière Bell. Pas de gros courant au confluent des deux cours d'eau, ça se fait en douceur. Dodo à 1 h! C'est pour cela que je dis qu'on perd la notion du temps! Il n'y a pas de nuit et il fait chaud. Notre horloge biologique est dérégulée!

4^e jour. La Bell est plus large que la Eagle et l'eau «un peu plus claire». On navigue sous un ciel menaçant toute la journée. Un peu de pluie à différents moments. Le paysage reste le même, sauf pour les montagnes Richardson qu'on voit à l'occasion. On rencontre un orignal. C'est impressionnant de l'observer à flanc de montagne, sur une pente de 45 degrés.

5^e jour. On décide de prendre notre temps: on a travaillé fort et tard jusqu'à maintenant. Il fait beau. On a beaucoup d'espace. Dans le livre «*Rivers of the Yukon*», on parle de la rivière Porcupine comme étant une route historique pour les voyageurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson. C'était l'autoroute du Nord. On dit aussi, «camping spots are few and far in between». C'est le cas en effet, sauf sur la Porcupine où les arrêts peuvent être plus nombreux! Une journée splendide! Aucun nuage, soleil et chaleur. Une petite brise sur l'eau, alors congelé des moustiquaires. Le paysage est vraiment plus beau. On passe dans le canyon Salmon Cache. On voit des plages intéressantes partout. On s'ar-

rête près de beaux ruisseaux pour de l'eau potable. On prend le thé avec David, un autochtone d'Old Crow, très accueillant, qui a installé ici son campement. Il coupe des arbres pour ensuite les ramener à Old Crow afin de se construire une cabane.

On prend vraiment notre temps aujourd'hui. On est partis à 14 h et on s'arrête à 18 h 15. On s'installe sur le site d'un camp de pêche. La cabane a un jardin sur le toit et il y a une cache: une petite cabane sur pilotis.

6^e jour. Départ à 9 h 30. Beaucoup de belles plages, des huards, des aigles, quelques cabanes. On s'arrête pour visiter un autre camp de pêche. Il y a toujours une cache. On s'arrête sur une île de roches et de sable à 17 h 30. On a battu notre propre record. C'est la première fois qu'on part et qu'on s'arrête si tôt.

7^e jour. Mercredi 25 juin, notre dernière journée de canot. On a 55 km à faire. En après-midi, ça devient très chaud, même un peu trop! Pour rentrer à Old Crow, on est passés à droite de l'île (au confluent des rivières Porcupine et Old Crow) et on s'est retrouvés dans un endroit infesté de maringouins. On a dû sortir du canot à un moment donné, car il n'y avait pas assez d'eau. Il aurait fallu passer à gauche de l'île qui se trouve en face d'Old Crow. On arrive à 17 h 30 et on accoste en face de l'église, à côté du bateau de la GRC. Des petits enfants viennent voir ce qu'on fait. On s'installe au camping en face de l'église anglicane et on va chercher de l'eau à l'infirmerie. J'emprunte une hache du presbytère ainsi que quelques bûches. Il fait extrêmement chaud

et les maringouins s'affirment. C'est le pire qu'on a eu jusqu'à maintenant. Tout à coup, en quelques minutes, le vent se lève et il fait froid! On passe du T-shirt au polar et au coupe-vent. On s'offre un excellent souper à la pizza suivi d'un dessert-surprise de Gilles. Malheureusement, on n'en mange que le tiers: le vent emporte son *cheesecake* lyophilisé avant qu'il ne puisse y ajouter l'eau! En enlevant les brins d'herbe, on en récupère un peu. Délicieux. Ça doit être ça un «vol-au-vent»!

On campe entre la rivière et la rue principale, alors c'est très passant. Adieu la tranquillité! On dort malgré les 4-roues qui passent sans arrêt et tous les chiens du village qui se donnent rendez-vous à 4 h 30 du matin pour faire une symphonie sous le soleil de minuit! En plus, il vente à écorner les boeufs.

Le jeudi 26 juin, on est à Old Crow en touristes pour la journée. On se rend à la COOP, le seul magasin du village. L'édifice abrite également *Air North* et la banque. Cette dernière est fermée aujourd'hui, car il n'y a plus d'argent! On achète nos billets d'avion pour le lendemain puisque le vol d'aujourd'hui a été annulé. C'est complet pour demain alors les canots ne pourront pas être envoyés en même temps que nous. On rend ensuite visite à Hugh Charlie, un autochtone très accueillant qui nous raconte l'histoire de ce coin de pays.

Vendredi, un camion vient chercher nos canots et notre équipement pour les apporter à l'aéroport. On fait un arrêt à Inuvik en survolant le delta du Mackenzie. Notre voyage se termine à Dawson.

On a passé 7 journées magnifiques au pays du soleil de minuit, dans un environnement paisible et calme. Je m'attendais à un paysage de roc et de toundra. J'ai été surprise de constater que même à cette latitude, il fait très chaud! J'ai aussi été surprise de voir qu'à Old Crow plusieurs maisons sont fabriquées en rondins.

La Porcupine est technique-ment facile. Cependant, attention au vent! C'est un trajet en région sauvage, entièrement au nord du cercle arctique.

Ainsi s'achève mon récit d'une autre belle aventure au Yukon.

Lilianne Bohémier Gilles
Yannick et Pascale Bédard

◆ Environnement

Appelez avant de creuser

Quand les chercheurs d'or sont arrivés au Klondike, il y a cent ans, ils se sont installés n'importe où et ont commencé à creuser les cours d'eau à la recherche d'or.

Aujourd'hui, ce n'est pas aussi facile. Les mineurs, les gouvernements et les agences environnementales ont établi un système qui permet d'exploiter les ressources minières sans détruire d'autres ressources comme celles des pêcheries. «C'est une meilleure approche, mais cela prend plus de temps» explique Al Kapy, président du comité des placers yukonnais (Yukon Placer Committee).

«Plus personne ne part dans le bois selon sa fantaisie. Vous devez être très sérieux dans votre désir d'exploiter une concession minière pour passer au travers du processus, parce que cela peut prendre plus de deux ans.»

Selon les règlements qui régissent les exploitations de placers, un permis d'eau de l'Office des eaux du territoire du Yukon (Yukon Territory Water Board) est exigé. «Certaines des conditions incluses dans les permis dépendent de la classification du cours d'eau que le mineur veut exploiter», poursuit M. Kapy. Dans le document intitulé «Autorisation des placers yukonnais» (Yukon Placer Authorization), tous les cours d'eau et les lacs du Yukon sont regroupés en cinq catégories. La plupart sont du type V ou sont non-classifiés, ce qui revient à dire que le niveau de protection requis n'a pas été déterminé. Une demande pour exploiter une mine sur un cours d'eau de type V déclenche le processus qui détermine la classification de ce cours d'eau. «Les cours d'eau sont classifiés selon la fréquentation des poissons», explique M. Kapy. «Plus le chiffre est bas, plus la protection est haute. Les types I couvrent les

cours d'eau les plus protégés où le saumon fraie». Un mineur n'aurait pas la permission d'exploiter dans le lit d'un ruisseau de type I ou de déverser ses résidus miniers dans un tel cours d'eau.

«Dans un ruisseau de type II, où les salmonidés (poissons ressemblant aux saumons) utilisent l'habitat pour d'autres besoins que la fraie, un niveau restreint de déversement d'effluent peut être permis.

«Dans certains cas, le mineur peut détourner le ruisseau pour son exploitation minière, mais seulement après avoir fourni un "chenal compensatoire" de qualité identique au chenal original.

«Les ruisseaux de type III, utilisés par des poissons d'eau douce, sont moins protégés parce que ces poissons sont généralement plus en mesure de s'adapter au nouvel habitat», reprend M. Kapy. Les cours d'eau de type IV, peuvent ne pas contenir de poissons ou encore abriter des poissons n'ayant aucune valeur commerciale ou culturelle. Ils peuvent aussi contenir des poissons tellement répandus qu'ils ne contribuent pas à la biodiversité.

«Par exemple, ces ruisseaux peuvent être bloqués par une chute ou ils peuvent être peuplés par des espèces extrêmement communes comme l'ombre arctique (artic grayling). Il se peut que l'habitat du poisson ait aussi été détruit durant les premiers temps de l'exploitation de placers lors de la ruée vers l'or.

«Même dans les cours d'eau de type IV, les exploitations minières ne peuvent plus se pratiquer aux dépens des poissons.

«Pour obtenir un permis d'eau, le mineur doit inclure un plan de compensation qui inclut la restauration et/ou la compensation de l'habitat des poissons.

Les compensations signifient que le mineur doit fournir un

chenal de diversion pendant que le mineur exploite le chenal principal. Ce dernier doit également restaurer le lit du cours d'eau de telle façon que les poissons puissent l'utiliser lorsque les activités sont terminées.

Classifier un nouveau ruisseau peut prendre plusieurs mois. S'il y a peu d'information sur la fréquentation de ce cours d'eau par les poissons, le personnel du ministère des Pêches et Océans doit attendre la venue de l'été pour faire des tests. Une fois l'an, durant le printemps, le comité recommande une série de modifications au ministre de Pêches et Océans de façon à classer les cours d'eau évalués l'année précédente.

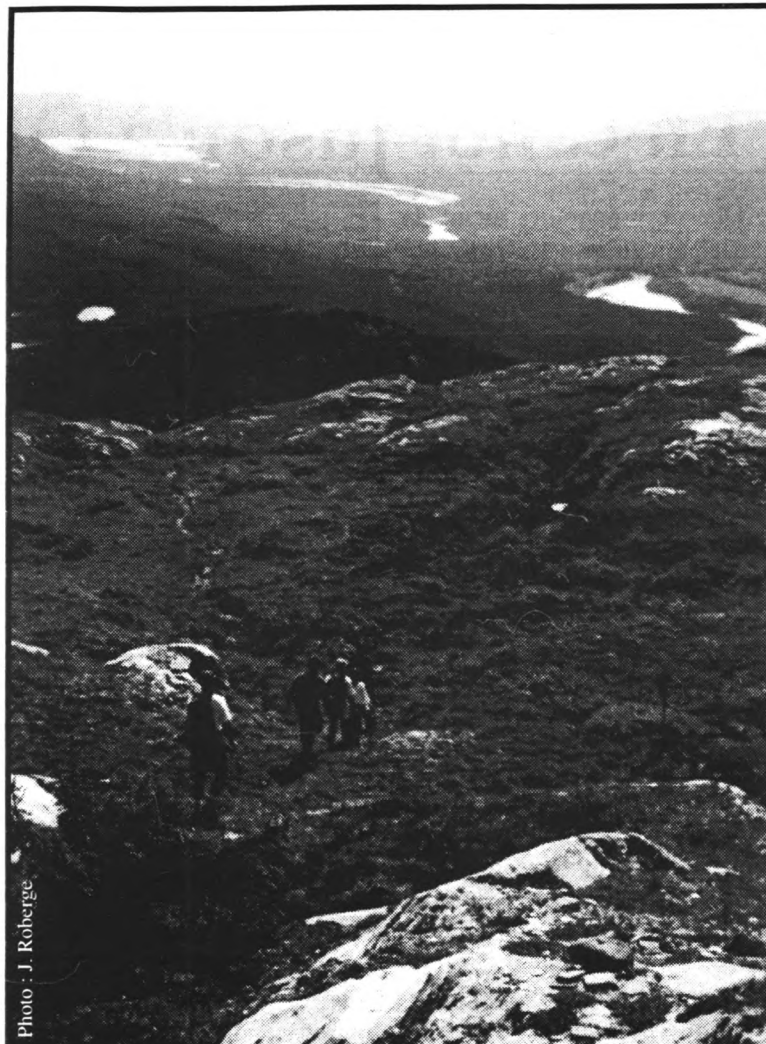
«Une fois que le mineur connaît la classification il peut déposer sa demande auprès de l'Office pour obtenir un permis d'utilisation des eaux, explique M. Kapy.

«Mais cela peut prendre deux ans après sa première application auprès du comité des placers.

Malgré que le processus moderne rende plus difficile que par le passé l'établissement d'une mine, l'idée première du processus est d'aider autant les mineurs que les poissons. Le processus protège les poissons et leur habitat contre les dommages dus à l'exploitation minière et donne aussi aux mineurs la certitude que leurs opérations rencontrent toutes les normes légales.

Pour une vue globale de l'industrie et ses relations avec l'environnement, consultez le Rapport de l'état de l'environnement au Yukon, disponible à Environnement Canada à Whitehorse.

Cette série est préparée par Environnement Canada, Whitehorse, Yukon.



Un peu plus haut, un peu plus loin...
Quatre jeunes ont participé à une randonnée sur la montagne grey, lors du camp Aventure tenu du la dernière semaine de juillet.

CRTC AVIS PUBLIC **Canada**

Avis public CRTC 1997-102. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes : 1. et 2. À TRAVERS LE CANADA. Demandes présentées par **LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.** (la Cancom) en vue de modifier la licence de l'entreprise à voies multiples de distribution de services de télévision et de radio par l'ajout de KSTP, une affiliée du réseau ABC, et WFTC, une affiliée de FOX, et Radio France outre-mer (RFO1) de Saint-Pierre et Miquelon dans la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer et dans la liste des «Services par satellite admissibles en vertu de la partie II, Section «A» et celle des «Services par satellite canadien admissibles en vertu de la partie III». EXAMEN DES DEMANDES : 10^e étage, 50^e o., ch. Burnhamthorpe, Mississauga (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 29 août 1997**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est disponible, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Fonds de développement communautaire

Le FDC est maintenant officiellement en place et prêt à aider les organismes et les communautés du Yukon à réaliser leurs projets.

On peut se procurer des formulaires de demande et de la documentation sur le programme à Whitehorse au: Ministère de L'Expansion économique (4^e étage) Édifice Shoppers' Plaza et en région, dans les bureaux de la Société d'habitation du Yukon et les bibliothèques locales.

Pour en savoir davantage sur le Fonds de développement communautaire, s'adresser à : Cheryl Goulet Agente de projet Expansion économique (403) 667-3561

Yukon
Expansion économique

« Attendez-vous
que l'on
fasse une crise
avant de nous
aider ? »

Donnez :
**ÉPILEPSIE
CANADA**
ou à l'association de l'épilepsie
de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

◆Chronique des EssentiElles

Les belles-soeurs, ça va toujours

Les résultats du sondage sur les besoins et les préoccupations des femmes francophones du Yukon sont disponibles pour consultation au bureau des EssentiElles. Rappelons que ce projet a été réalisé grâce à l'aide financière de Condition féminine Canada. Il a été réalisé par Sylvie Geoffroy pendant l'hiver 1997.

Le centre de documentation des EssentiElles est ouvert au public. Les ouvrages sont répertoriés par sujets (les femmes au Yukon, les organismes régionaux et nationaux, les études sur les femmes, la quatrième conférence des femmes à Beijing, l'égalité, la violence, le harcèlement sexuel, la santé, etc.). Vous pouvez consulter ces ouvrages ou les emprunter durant les heures de

travail de l'agente de développement.

Les 11, 12 et 13 juillet derniers, Angélique Bernard, l'agente de développement, a assisté à la 7^e assemblée générale annuelle du Réseau Femmes Colombie-Britannique. Il y avait un atelier sur l'avenir de la formation pour les femmes. Nous avons créé de bons liens avec les femmes francophones de cette province et nous avons partagé des idées de projets à réaliser en collaboration.

Le projet de la pièce de théâtre *Les belles-soeurs* est toujours vivant! Toute femme intéressée à participer à cette pièce peut communiquer avec Angélique. Nous avons besoin de femmes

pour interpréter les rôles des belles-soeurs et nous sommes aussi à la recherche de femmes intéressées par le côté technique (décor, costume, éclairage, musique, publicité, aide organisationnelle). Des réunions vont avoir lieu en septembre pour distribuer les rôles et les responsabilités. La représentation de la pièce est prévue pour la fin de janvier ou pour le début de février 1998.

Veillez prendre note qu'à partir du 2 septembre, l'horaire du bureau des EssentiElles est le suivant : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Cette chronique est préparée par Angélique Bernard, agente de développement des EssentiElles. Tél. : 668-2663

Méfiez-vous de vos proches

Ottawa (APF): Les homicides sont plus susceptibles d'être commis par une personne connue de la victime que par un étranger. C'est l'un des aspects qui ressort des dernières données sur la criminalité révélées par Statistique Canada.

Dans les cas où l'on a pu identifier un coupable, près de la moitié des victimes ont été tuées par une connaissance et plus du tiers par un conjoint ou un autre membre de la famille.

Au cours de la dernière décennie, 97 personnes, en moyenne, ont été tuées par un conjoint chaque année, les femmes représentant les trois-quarts de ces victimes. Au total, environ 4 victimes de sexe féminins sur 10 doivent leur mort à une personne avec qui elles avaient eu une relation intime à un moment donné.

Plus généralement, le taux d'homicides au Canada a augmenté de 6% en 1996 par rapport à l'année précédente, avec un total de 633 décès. Cette hausse survient néanmoins après quatre années de baisses consécutives. Le taux d'homicides au Canada demeure ainsi quatre fois moins élevé que celui des États-Unis.

C'est dans les provinces de

l'Ouest que les taux sont les plus importants. Le Manitoba est ainsi la province la plus « meurtrière », devant la Colombie-Britannique et la Saskatchewan. Au bas de l'échelle, on trouve les provinces atlantiques, l'Île-du-Prince-Édouard en tête (un seul homicide), devant le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve.

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

AVIS PUBLIC

Avis est donné que les demandes foncières ci-dessous ont été reçues et sont à l'étude. On peut prendre connaissance des documents afférents au Bureau des terres fédérales, édifice Elijah Smith, bureau 320, 300 Main Street, Whitehorse (Yukon). On peut également faire parvenir ses commentaires par écrit au Superviseur des terres, Affaires indiennes et du Nord canadien, 345-300 Main Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Date limite :

3 SEPTEMBRE 1997

Major Alexander Evans

Agrandissement du terrain

Terrain voisin du Lot 33, lotissement de Tagish

Gouvernement du Yukon
Robert Hassard
Gouvernement du Yukon
Gouvernement du Yukon
MAINC-Ressources foncières
Environnement Canada-
Service hydrologique
Randall et Lara Dyck

Pâturage
Agrandissement d'un lot commercial
Bassin d'épuration des eaux usées
Agriculture
Gravière communautaire
Jauge de niveau d'eau

Nord ouest du Petit lac Atlin
Km 1298,8, route de l'Alaska
Km 1409, route de l'Alaska
Flat Creek
Km 1932, route de l'Alaska
Rivière Porcupine

Usage commercial/résidentiel

Lac Fish

Indian and Northern Affairs Canada
Affaires indiennes et du Nord Canada

Canada

Fait
n°8 sur
la SP

La cause de la sclérose en plaques demeure inconnue, mais elle se précise peu à peu, grâce à la recherche.

Société canadienne de la
Sclérose en Plaques

1-800-268-7582



Travaux publics et
services gouvernementaux
Canada

Public works and
Government Services
Canada

**TERRAINS!
DUPLEX!**



**LOTS!
DUPLEXES!**

Venez constater à quel point il est facile d'acheter l'une de nos propriétés dans Takhini-Est, Takhini-Ouest et Riverdale!

Find out how easy it is to purchase one of our properties in Takhini East, Takhini West and Riverdale!

VISITES: (403) 633-6720
Mary Lumbers

VIEWING: (403) 633-6720
Mary Lumbers

VENTES: 1-800-565-6665 ou
1-604-775-9341 Tracy Wan

SALES: 1-800-565-6665
or 1-604-775-9341 Tracy Wan

Canada

Offres d'emploi

Secrétaire de direction

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un(e) secrétaire de direction.

Sous l'autorité de la direction générale, la personne embauchée sera responsable de:

- tout le travail de secrétariat (classement, correspondance);
- la réception et l'acheminement des appels téléphoniques;
- assister aux réunions du conseil d'administration et produire les procès-verbaux;
- et toutes autres tâches demandées.

Qualifications requises

Détenir un diplôme dans le domaine du secrétariat et/ou posséder une expérience pertinente. Être autonome, savoir travailler avec des interruptions fréquentes, des délais courts et imprévus. Savoir travailler en équipe. Connaître le logiciel Word version 6 et le logiciel Eudora. Avoir une vitesse de frappe d'un minimum de 40 mots/minute. Excellente maîtrise du français écrit et bonne connaissance de l'anglais.

Salaires: Selon l'échelle salariale de l'Association franco-yukonnaise

Date d'entrée en fonction: 2 septembre 1997

Terme: Temps partiel (20 heures/semaine) permanent

Coordonnateur/trice

Alpha Yukon est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice. La personne engagée sera responsable de:

- développer des projets pour promouvoir l'alphabetisation et pour répondre aux besoins des francophones;
- rédiger des demandes de subventions et des rapports d'activités;
- assurer un lien entre les bailleurs de fonds, les organismes provinciaux, territoriaux et nationaux responsables du dossier d'alphabetisation;
- coordonner les activités qui découlent des projets;
- guider l'équipe de bénévoles engagés dans le dossier de l'alphabetisation.

Le profil recherché:

- aptitudes en relations publiques;
- habiletés en communication;
- esprit d'analyse et de synthèse;
- esprit d'initiative;
- expérience en alphabetisation;
- disponibilité pour travailler environ 20 heures par semaine;
- excellente connaissance du français écrit et oral.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 22 août, 17 h**, à l'adresse suivante:



Pierre Bourbeau, directeur général
Association franco-yukonnaise
Casier postal 5205
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

◆ Sur le bout de la langue Des sens bien sensationnels

Les mots naissent, meurent ou changent. Ils sont créés pour nommer de nouvelles réalités (télécopieur), ils disparaissent parce que leur usage n'est plus nécessaire (armure) ou ils évoluent sur le plan du sens. Un exemple contemporain, dans ce dernier cas, est celui d'ordinateur. En 1954, la compagnie IBM-France retient **ordinateur**, un adjectif tombé en désuétude et qui désignait «Dieu qui met de l'ordre dans le monde».

Ces changements sémantiques sont loin d'être rares, car le rôle de la langue consiste à nommer un univers sans cesse changeant. Si on remontait dans le temps, l'usage de certains mots nous surprendrait grandement. **Humoriste** et **murmure**, par exemple, ont carrément pris le sens opposé à celui qu'ils avaient à l'origine. En effet, l'humoriste était une personne maussade, aux antipodes du sens d'aujourd'hui où pareille personne préfère présenter les faits de façon plaisante ou insolite. Quant au murmure, on s'en servait pour parler d'un tumulte ou d'un brouhaha — bref, rien à voir avec «parler à mi-voix».

Les coutumes qui changent ont des répercussions sur le vocabulaire. La **garde-robe** ne désigne plus le tablier protégeant les vêtements. On aurait fort bien pu le conserver car, après tout, on a garde-fou et garde-boue. Mais l'usage de tablier a gagné. Le mot a conservé son sens d'étoffe protectrice, cependant, puisqu'on appelait tablier la nappe posée sur la table en ancien français. Au XIV^e siècle, les peintres se servaient de **camions**, des vases de terre, pour délayer la peinture. En fait, le sens d'aujourd'hui, attesté en 1915, vient du nom donné à une espèce de charrette.

Les premiers sens de nombreux verbes révèlent des comportements des gens d'autrefois. **Façonner**, par exemple, c'était faire des façons ou faire des manières. Pour parler d'une personne qui se donnait des airs, on employait l'expression **trancher de l'esprit**. Pour parvenir à la **tripoter**, il fallait se livrer à des opérations plus ou moins honnêtes ou la calomnier. Si on préférait simplement **pincer** cette personne, alors on la critiquait ou on s'en moquait. On pouvait aussi l'**énervier**, «lui ôter le nerf», plus exactement sa force physique ou morale. Enfin, pour la traiter avec délicatesse, il fallait la **mijoter**!

Au féminin, **sida** était une petite plante des pays chauds autrefois utilisée en médecine. La **salade**, elle, se portait ouverte ou fermée sur la tête, à l'époque où les hommes d'armes appelaient ainsi le casque recouvrant leur crâne. Si on trouvait un **hoquet** inopiné au 14^e siècle, il s'agissait d'un obstacle ou d'un empêchement imprévu. Peut-être à cause de l'idée de choc?

Cette chronique a été rédigée **curieusement** (avec le plus grand soin). J'espère toutefois ne pas vous avoir trop étonné ou étonnée avec cette petite exploration des sens historiques. Je n'avais aucunement l'intention de vous blesser, au sens premier du verbe **étonner**!

Annie Bourret (APF)

Faites parvenir vos commentaires en "Cybérie" (abourret@bc.sympatico.ca) ou à la rédaction du journal.

CRTC AVIS PUBLIC **Canada**

Avis publics CRTC 1997-104 et 1997-105. Le CRTC établit l'ordre du jour de l'examen de ses politiques pour tous les secteurs de la radio, y compris la radio commerciale, la radio sans but lucratif, et la radio de la Société Radio-Canada (avis public 1997-105). Il annonce également le processus d'examen de sa politique pour le secteur de la radio commerciale (avis public 1997-104), composé de deux étapes d'observations écrites aboutissant à une audience publique à compter du 1^{er} décembre 1997. La date limite pour soumettre ses observations dans le cadre de la première étape est **le 30 septembre 1997**. Les parties intéressées, qu'elles aient pris part ou non à la première étape, auront l'occasion de répondre aux observations déposées au cours de cette étape. La date limite pour la deuxième étape est **le 3 novembre 1997**. Les observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa, Ont. Le texte complet de ces avis publics sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen à Hull, au (819)997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604)666-2111, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Les avis publics sont également disponibles, sur demande en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ Arts et culture Musique, cinéma et lecture

Littérature

Petite philosophie à l'usage des non-philosophes

de Albert Jacquard
230 pages
Éditions Calmann-Lévy
Critique de **D. Beauchamp**

Ce petit bouquin est présenté sous la forme d'un dialogue entre un(e) étudiant(e) et son professeur.

Le professeur s'adresse aux adolescents et aux adultes pour faire progresser leurs réflexions personnelles et les nôtres.

Le livre se présente sous la forme d'un abécédaire, c'est-à-dire qu'il comporte 26 courts chapitres portant des titres tels A pour autrui; M pour mathématiques; Y pour yin et yang. Toutefois, ce livre n'est pas fait pour qu'on le lise de A à Z, mais bien pour qu'on s'égaré au hasard de nos questionnements.

Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste en philosophie pour adorer ce genre de lecture, mais juste désireux de rechercher un sens à ce monde rempli d'incertitudes

Albert Jacquard écrit bien et pour tout le monde. Il nous aide à développer cet outil fabuleux qu'est notre intelligence!

△ △ △

On peut acheter ou commander des livres et des magazines en français chez Mac's Fireweed, à Whitehorse.

Tous les livres en français seront en vente pendant la semaine du 18 août. Profitez-en!



Cinéma

La veuve noire, Le fantôme de madame Turgeon

Les aventures de la courte échelle
Critique de **R. Roy Jauvin**

4^e année, école Émilie-Tremblay

La veuve noire.

Ce film n'avait pas beaucoup d'action, mais était quand même excitant. On ne pouvait jamais prédire ce qui allait arriver. D'après moi, ce film était amusant et bien joué par de jeunes acteurs et actrices. Je recommande ce film aux jeunes qui aiment les mystères et les films non-violents.

Le fantôme de Madame Turgeon

Ce film avait pas mal d'action et était également non-violent. Dans ce film aussi, on ne pou-

vait rien prédire et en plus on sursautait facilement. Moi, j'ai aimé ce film parce qu'il y avait plus d'un mystère. Je recommande ce film aux personnes qui commencent à écouter des films d'action et qui aiment les histoires mystérieuses et non-violentes.

△ △ △

Lorsque vous rédigez une critique pour la chronique culturelle de *LAurore boréale*, vous avez accès aux films, livres et disques gratuitement en plus d'avoir la joie d'être publié dans votre journal préféré.

Chaque mois, nous soulignons la contribution des bénévoles en tirant au sort un repas gratuit au café-rencontre.

Caroline au 668-2663

Bravo à **DENISE BEAUCHAMP** la gagnante du mois de juin.

ATTENTION GENS D'AFFAIRES ET EXPORTATEURS DU YUKON

Si vous faites actuellement de l'exportation ou si l'exportation vous intéresse et vous aimeriez qu'on vous informe de la tenue des missions et des foires commerciales, adressez-vous à l'une ou l'autre des organisations suivantes pour faire ajouter votre nom à la liste d'envoi.

Yukon Chamber of Commerce	667-2000	667-2001 (télécopieur)
Whitehorse Chamber of Commerce	667-7545	667-4507 (télécopieur)
Yukon Tourism Industry Assn.	668-3331	667-7379 (télécopieur)
Yukon First Nations Tourism Assn.	667-7698	667-7527 (télécopieur)
Ministère de l'Expansion économique	667-5470	667-8601 (télécopieur)

◆ Si le Nord m'était conté

William J. Langham, comme je l'ai connu

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

William J. Langham est né à Bute, Montana, (É.-U.), le 27 juillet 1887. C'est à cet endroit qu'il grandit et complète ses études primaires et supérieures.

Physiquement, il est grand et de bonne apparence. Il aime répéter que dans sa jeunesse il a été servant de messe. Il est friand de sciences, de beaux arts et de littérature. Il est doué d'une grande mémoire et possède un don d'élocution remarquable. Son langage et sa diction son impeccables, tout comme son orthographe et sa lecture.

Un jour, il entend parler de Dawson et du Klondike. Les événements de la course à l'or l'intéressent profondément. Il prend un grand intérêt dans les activités minières. Il a 24 ans quand il part pour le Klondike. Son départ ne surprend personne de sa famille ou de son entourage.

Au printemps 1911, il atteint le village de Whitehorse. Pour épargner ses économies, il endosse son havresac de mineur et marche sur la route de Whitehorse à Dawson. Aux postes d'arrêt, il offre ses services en échange de son loyer et des ses repas. Le

soir, il déploie ses talents de conteur et converse librement avec les patrons, les voyageurs et les mineurs. Il s'initie vite à leur langage et à leurs façons d'agir. Il épate son public avec ses bonnes manières et ses plaisanteries. Il apprend de mémoire les premiers poèmes de Robert Service et les récite au grand délice de ses compagnons. William possède une manière unique d'épater les gens de toutes les classes, les simples travailleurs tout comme les directeurs. Ses premières années dans la vallée du Klondike sont fructueuses mais à côté du plan qu'il s'était tracé : devenir directeur d'un centre minier.

Des compagnons qui apprécient ses connaissances géologiques et minières l'engagent dans une aventure grandiose mais quelque peu chimérique. Ils le conduisent sur une route rugueuse et risquée dans la vallée de la rivière Nahanni. C'est là que serait situé le supposé pays de l'or où l'on trouve des personnes décapitées, «les gens des Sans tête», qui ont caché d'énormes trésors, des monticules d'or pur.

Ils ne trouvèrent aucun meulon d'or rutilant. Après de longues et infructueuses fouilles et recherches, l'équipe doit se contenter d'admettre cette misérable déception, ce gigantes-

que faux pas. La voie du retour les conduit dans de pitoyables péripéties et incertitudes : la famine, la misère pendant trois ans. Émaciés, ils reviennent dans la région du lac Watson; c'est là qu'ils apprennent une heureuse nouvelle : il y a de l'or à Freegold. Le terrain foisonne de chercheurs d'or, de prospecteurs et de mineurs.

Les compagnons se séparent et William se hâte vers cet endroit. Il y vit des jours meilleurs. Il passe plusieurs années à fouiller des endroits prometteurs et trouve des sources abondantes du précieux métal. Il peut vivre agréablement.

De bons compagnons sont prêts à seconder ses efforts pour former une compagnie. Le trio emprunte les premières syllabes de leur nom de famille et la compagnie s'appelle Laformac (Langham, Forest, MacBride). Ils travaillent ainsi sur une plus grande échelle avec des outils et des machines au point. Cet effort dure jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Jusqu'à ce moment, William Langham fait «la grosse vie». Malheureusement le prix du métal diminue.

Dans les années 1960, le prix de l'or remonte. Des ingénieurs de la mine Discovery de Yellowknife s'intéressent aux découvertes de William. Ils investissent une somme importante dans le projet de Bill, puis achètent ses possessions.

Prospecteur jusque dans le fond de l'âme, William continue ses recherches annuelles. À la fin de l'été 1965, les forces lui manquent et on doit l'aider à retourner chez lui au village. Il se met au repos.

Il connaît bientôt un regain de force et de courage. Tous les jours, il fait de grandes promenades. Je le rencontre peu avant qu'il ne parte pour une randonnée dans la forêt. Il paraît en forme et me confie : «Cette année, je dois trouver une mine de cuivre et une autre d'étain. Rien ne m'arrêtera!».

Un ami, Loe Liden le conduit près du lac Tatchum avec des vivres, des outils et l'équipement nécessaire. Loe laisse William près du sentier que ce dernier doit emprunter. Un mois plus tard, Loe revient visiter William. Surprise! Surprise! Ses effets sont à la même place et apparemment très peu de choses ont bougé. Après quelques instants de recherche, Loe retourne à Carmacks alerter la Gendarmerie royale. La brigade des feux de forêts et plusieurs volontaires se joignent à eux pour fouiller la région. Plusieurs mois de recherche suivent maison ne découvre aucune trace de William. Et depuis... rien de neuf.

Que notre ami William J. repose en paix!



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en faisant partie d'un des conseils ou des comités du gouvernement Yukon

Ces groupes permettent à la population du Yukon de participer au processus décisionnel concernant les politiques, le financement et d'autres sujets.

Les conseils et les comités traitent d'une variété de sujets :

- AFFAIRES SOCIALES
- AGRICULTURE
- ARTS, CULTURE, PATRIMOINE
- CONSTITUTION
- DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
- DROITS DES PREMIÈRES NATIONS
- ÉDUCATION
- EMPLOI, MAIN-D'ŒUVRE
- ÉNERGIE
- ENVIRONNEMENT
- FISCALITÉ
- INTÉRÊTS DE LA FEMME
- JEUNESSE
- JUSTICE
- LOGEMENT
- MINES
- PERSONNES ÂGÉES
- RICHESSES RENOUVELABLES
- SANTÉ
- SOINS AUX ENFANTS
- SPORTS, LOISIRS
- TERRES
- TOURISME
- TRANSPORT

Vous pouvez nommer quelqu'un à un comité ou à un conseil, ou vous pouvez poser votre candidature.

Vous pouvez vous procurer un formulaire à un des édifices administratifs du gouvernement du Yukon, auprès des agents territoriaux, des bureaux municipaux et des Premières nations ou des bibliothèques publiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8418. De l'extérieur de Whitehorse, composez sans frais le 1-800-661-0408.

Notice of Nominations — By-Elections —



Avis de présentation des candidatures — élections partielles —

Pursuant to the *Education Act*, the nomination date for candidates for the Yukon Francophone School Board and the Selkirk Elementary School Council is **Thursday, the 18th day of September 1997.**

Nominations will be received on this date between 10 o'clock in the morning and 12 o'clock noon for the following Education Area and Attendance Area:

Yukon Francophone School Board
Elections Office, Main Yukon Government Administration Building, 2nd Avenue

Selkirk Elementary School Council
Elections Office, Main Yukon Government Administration Building, 2nd Avenue

Conformément aux dispositions de la *Loi sur l'éducation*, la date de présentation des candidatures à la Commission scolaire francophone du Yukon et au Conseil scolaire de l'école élémentaire Selkirk est le **jeudi 18 septembre 1997.**

Les présentations des candidatures seront acceptées à cette date, entre 10 h et 12 h, à l'égard du district scolaire et de la zone de fréquentation qui suivent :

Commission scolaire francophone du Yukon
Bureau des élections, Édifice principal du gouvernement du Yukon, Deuxième Avenue

Conseil scolaire de l'école élémentaire Selkirk
Bureau des élections, Édifice principal du gouvernement du Yukon, Deuxième Avenue

September 5, 1997

Patrick L. Michael
Chief Electoral Officer
Directeur général des élections

5 septembre 1997

Published by the
Chief Electoral Officer of the Yukon

Publié par le Directeur général
des élections du Yukon

Yukon
Secretariat des comités et
des commissions

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Notre amie Roxanne Thibaudeau a fait en août un voyage fort exotique. Elle rencontra, à Tokyo, sa fille Marie-Ève, venue de Thaïlande. Toutes les deux se dirigeaient ensuite vers l'île d'Hokaido qu'elles devaient atteindre après 30 heures en traversier.

Qu'allaient-elles y faire me direz-vous? Elles y avaient rendez-vous avec David, fils de Roxanne et frère de Marie-Ève. David enseigne le français et l'anglais au pays du soleil levant.

Bravo à Sylvie Geoffroy et à Christian Gagnon, les heureux parents d'Étienne, un beau petit garçon, né à la fin de juin.

Simon, le grand frère du nouveau-né, semble fort heureux d'avoir désormais un compagnon de jeu.

Nos plus sincères condoléances à Martin et à Rachelle Dufour ainsi qu'à leur famille. Nos amis ont eu la douleur de perdre leur père en juillet.

Nos sympathies vont aussi à Sylvain Ouellet dont le père est décédé récemment.

Au revoir et bonne chance à Stéphan Poirier qui a quitté le Yukon pour cause d'emploi. C'est

la Colombie-Britannique qui accueillera ce jeune homme affable qui laisse derrière lui toute une constellation de sourires.

Il est toujours agréable de revoir ceux ou celles que le Yukon garde sous son emprise malgré la distance. Marie-Hélène Comeault figure parmi les heureuses victimes de cet ensorcellement, Marie-Hélène qui habite désormais à Montréal est venue se ressourcer dans le parc Kluane pendant quelques jours.

Bon retour au bercail à la famille Galloway-Lacroix. Dave, Nicole, Richard et Camille sont revenus à leur résidence de Macpherson après une absence d'une année.

Ah! les fraises et les framboises... Faites attention aux ours lors de vos cueillettes de petits fruits.

Bonne chance à Aura Vivas qui retourne aux études à l'université Laval de Québec en septembre prochain.

Qu'est-ce que Luc Laferté, Anne-Catherine Engasser, Odette Poirier et Catherine Nadeau ont en commun, outre la profondeur de leur regard? Ces gens ont tous

«bénévolé» pour Alpha Yukon pendant l'été. Bravo!

Ils reprendront sous peu la route pour le collège ou l'université. Ils sont trop nombreux pour les nommer tous, les nommer toutes mais mentionnons-en quelques-uns. Bonne rentrée à Geneviève Primeau, Kristiane Sormany-Albert, Mathieu Lord, Christian Maisonneuve, Sarah Tait et Karine Pinette.

La parenté est arrivée! Saluons Carole et Henri Ouimet qui sont venus visiter Lise.

Angélique Bernard et David Comchi ont fait un beau voyage dans l'Est des États-Unis. Cette fois, Angélique s'est assurée de faire elle-même les réservations pour les billets d'avion. On dit même qu'elle les a conservés dans son sac de voyage jusqu'à l'heure du départ! La confiance règne!

PETITE ANNONCE

Gardiennage de maison
Je suis disponible pour faire du gardiennage de maison (housesitting) à partir du 23 août et ce, pendant toute l'année. J'ai de l'expérience et des références.
Caroline Cournoyer au 633-4413

Une exposition à voir absolument

Jim Logan expose présentement à la galerie du Centre des arts. De grandes toiles qui ont un thème commun, l'amour qu'il porte à une femme nommée Joan.

On a surtout connu Logan par ses œuvres traitant du sort fait aux gens des Premières nations. Il a un style bien à lui : couleurs franches et thèmes toujours réfléchis. Cette exposition est toujours différente. L'artiste

change; ici son regard sur le monde se fait plus personnel. On a presque l'impression qu'il livre une partie de son âme. On se prend à les aimer tous les deux, lui et cette femme qui le fascine. Le regard tendre qu'il porte sur son modèle demeure avec nous longtemps après que nous soyons sortis de la salle d'exposition. Vous avez encore quelques jours pour voir ou revoir intensément. C. G.

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis Public CRTC 1997-95. Le CRTC a été saisi de la demande suivante :
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par 1155636 ONTARIO INC. (The Comedy Network) en vue de modifier la licence de l'entreprise de programmation nationale de langue anglaise (service de télévision spécialisé), en autorisant une seconde liaison ascendante par satellite pour distribuer son signal dans l'Ouest canadien, trois heures après la distribution initiale dans l'Est du Canada. EXAMEN DE LA DEMANDE : 9, Channel Nine Court, Scarborough (Ont.) Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver; (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 25 août 1997**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819)994-0423, ou en consultant notre site Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. L'avis public est disponible sur demande en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en faisant partie d'un des conseils ou des comités du gouvernement Yukon.

Ces groupes permettent à la population du Yukon de participer au processus décisionnel concernant les politiques, le financement et d'autres sujets.

Les conseils et les comités traitent d'une variété de sujets :

- ▲ Comité consultatif sur les loisirs du Yukon
- ▲ Commission du patrimoine du Yukon
- ▲ Commission du transport automobile
- ▲ Conseil de la bibliothèque publique de Whitehorse

Vous pouvez nommer quelqu'un à un comité ou à un conseil, ou vous pouvez poser votre candidature.

Vous pouvez vous procurer un formulaire à un des édifices administratifs du gouvernement du Yukon, auprès des agents territoriaux, des bureaux municipaux et des Premières nations ou des bibliothèques publiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8418. De l'extérieur de Whitehorse, composer sans frais le 1-800-661-0408.

Yukon
Secrétariat des comités et des commissions

L'AUTOMNE EST LÀ...

Abonnez-vous à
L'AURORE BORÉALE

le journal
qui se moque
impunément de la grisaille automnale

Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à :
L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1 Yukon